

Aménagement des tronçons routiers du Gabon

Le gros mensonge de Jean Pierre Oyiba

Cherchant à tout prix à sauver la face de son mentor, le ministre des infrastructures et des travaux publics a publié dans le journal l'union du 25 juillet dernier, un bilan des routes bitumées et celles en construction depuis 2009 au Gabon. Une déclaration qui est aux antipodes de la réalité sur le terrain.

Dressant le bilan des 7 ans d'Ali Bongo au pouvoir, en matière d'aménagement des routes, Jean Pierre Oyiba a tout simplement donné raison à ses détracteurs, qui pensent que l'aristocratie émergente « triche » sur les chiffres avancés. Selon le ministre des TP, de 2009 à 2016, 783 km de routes ont été bitumées, ce qui représente 112 km par an. A ce jour, le membre du gouvernement note que 592 km de routes aménagées on

été réceptionnées et 191 km restent à finaliser. Des chiffres qui peuvent laisser penser qu'au Gabon, la question de la route est presque réglée.

Mais à y regarder de très près, l'on constate que le bilan présenté par Jean Pierre Oyiba est truffé de contre-vérités et d'incohérences. Cela se remarque au niveau des tronçons censés être bitumés où en construction et sur kilométrage avancé, considéré comme bitumé. Surtout, sur la confusion qui est faite entre une route construite et celle réhabilitée.

Dans la province de l'Estuaire par exemple, la plupart des routes sont en réhabilitation et non en construction, comme l'affirme le patron des travaux publics. La preuve, dans le département du Komo Kango, la route Nsil-Bifoun, long de 61 Kilomètres, n'a jamais été construite par



les émergents, comme l'affirme le ministre. Elle a plutôt fait l'objet de plusieurs réhabilitations. Notamment, lors des préparatifs des différentes éditions de la Tropicale Amissa Bongo.

Idem, pour les routes de la nationale 1. Chacun peut observer que les travaux d'aménagement lancés depuis plus de six ans par Ali Bongo, demeurent un éternel chantier. D'ailleurs, il a été abandonné depuis des mois, en raison des impayés de l'Etat. Des routes en construction ? Personne ne peut les désigner, puisqu'elles sont inexistantes. Même si le ministre

pense que le tronçon Kougouleu au pont Agoula, de 19 km de long, toujours du département du Como-Kango, est en construction. Une ineptie visant à abuser des bailleurs de fonds. Comme s'ils étaient ignorants de ce qu'est une route construite.

Un tel mensonge est de nature à provoquer une colère noire chez des populations, surtout quand beaucoup savent combien il leur est impossible de rallier des distances insignifiantes, en toute facilité. Faute de routes.

ADN

Vie des entreprises

Airtel Gabon : la crise s'intensifie